

AVRIL 2009

CONCOURS INGÉNIEURS STATISTICIENS ÉCONOMISTES

**ISE Option Économie**

**ÉCONOMIE**

**(Durée de l'épreuve : 4 heures)**

**Les candidats traiteront au choix l'un des deux sujets suivants.**

**Sujet n° 1**

Dans le numéro de septembre 2008 de la revue Finances et Développement, D.C.L. Nellor (économiste du FMI) notait « que l'accèsion de certains pays africains au statut d'économie émergente leur offre des perspectives économiques formidables. (...) On constate déjà que les flux financiers se traduisent par une intermédiation financière accrue des pays concernés. Pour que la croissance reste soutenue, il faut notamment que les politiques macroéconomiques et la réglementation prudentielle des mouvements de capitaux permettent d'éviter les pièges de la volatilité des flux de court terme et que la surveillance favorise la stabilité du secteur financier et l'efficacité de l'intermédiation ». A la lumière de la crise internationale actuelle, ces précautions sont plus nécessaires que jamais.

En vous appuyant sur l'appareil conceptuel de la politique économique en économie ouverte, illustré par des exemples pris en Afrique mais également dans le reste du monde, détaillez ce que l'on peut considérer comme « des politiques macroéconomiques prudentes ». Vous rappellerez en particulier des contraintes que font peser sur la balance des opérations courantes, mais également sur les bilans des entreprises et des banques, la volatilité des capitaux et la volatilité des taux de change qu'elle tend à provoquer.

**Sujet n° 2**

Selon S.Gupta et Y.Yang (Finances et Développement, décembre 2006), la part de l'Afrique dans les échanges mondiaux est tombée de 4% dans les années 70 à 2% au cours des années 2000. Son ouverture au commerce a progressé plus lentement que celle de toutes les autres grandes régions en développement. Rappelant les principales conclusions de la théorie des blocs commerciaux, les auteurs stigmatisent en particulier le rôle néfaste des accords commerciaux régionaux, provoquant en particulier des détournements de trafic particulièrement défavorables. En vous appuyant vous-même sur la théorie du commerce international, et sur les faits stylisés que vous pouvez connaître, il vous est demandé d'expliquer cette évolution. A la lumière des exemples non africains, vous vous demanderez alors si le libre échange – prôné par l'Organisation Mondiale du Commerce – constitue une solution susceptible de doper la croissance.